Hors-texte

L'art des rues
Murs peints en Afrique du Sud

Élisabeth Deliry-Antheaume *

En Afrique du Sud, où la moitié des habitants sont citadins, la production artistique qui ponctue la rue et jalonne les espaces publics offre une lecture originale des préoccupations et des ressorts de la société, de ses activités, de ses tensions.

Quelques personnages singuliers, comme Esther Mahlangu, familière du jet set *depuis de longues années, ont atteint la notoriété internationale et valorisé le patrimoine sud-africain ; ici, devant l'une de ses maisons (Pretoria, pays Ndebele).*

* C/o IFAS, POB 542, Newtown 2113, Johannesburg, Afrique du Sud.

L'art en général et l'art public en particulier n'ont cessé d'évoluer entre traditions ancestrales et influences européennes, entre moments de rupture et de réconciliation, entre éphémère et durée, entre méconnaissance et notoriété, entre le fait d'être caché et celui d'être visible.

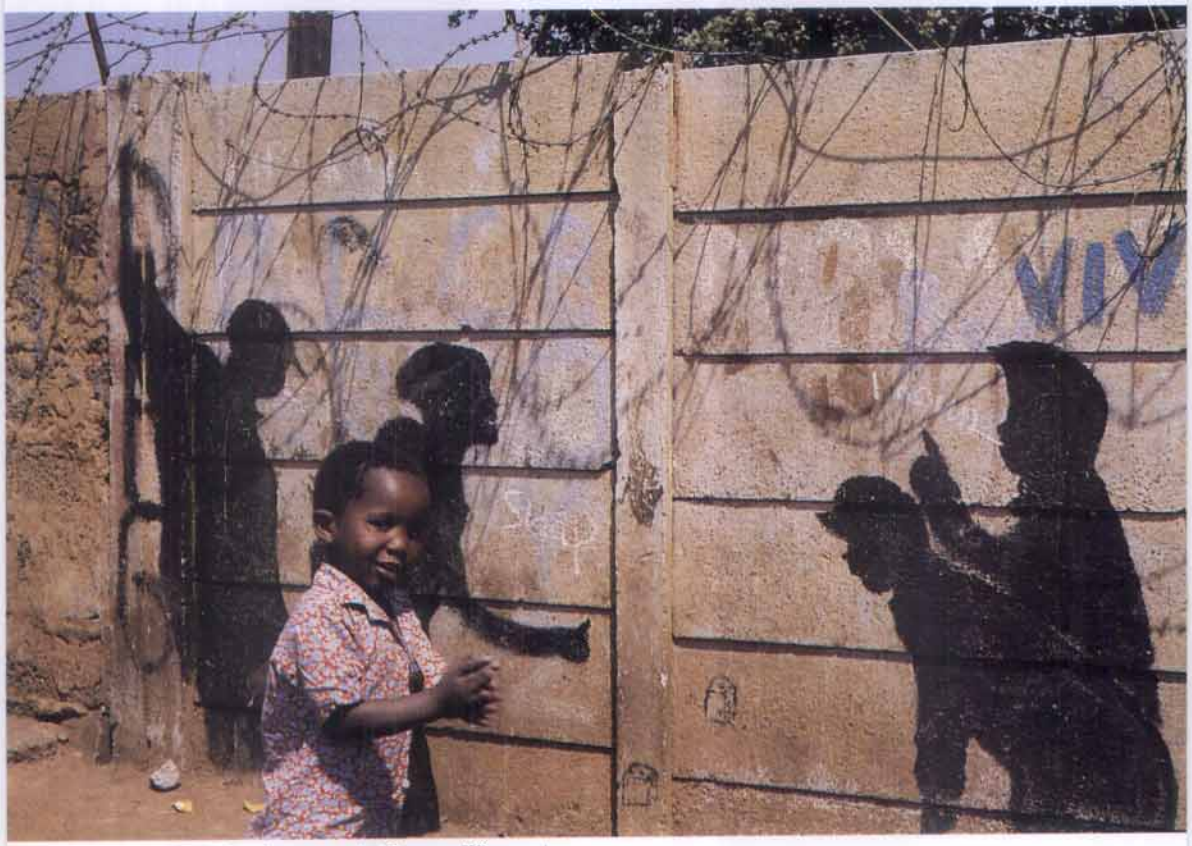
Des graffitis spontanés et révoltés aux murs peints élaborés, de nombreux signes d'expression artistique délivrent des messages politiques, sociétaux, publicitaires ou purement esthétiques écrits dans les désormais onze langues officielles du pays.

Plus que d'autres, les artistes montrent qu'ils peuvent contribuer à effacer progressivement la fracture existant entre les différentes composantes de la cité sud-africaine. Les ombres portées des barbelés qui s'allongent et se rétractent avec le passage du soleil sur les murs peints aux couleurs chatoyantes renvoient néanmoins les passants à la violence latente et son corollaire, la sécurité.

Il reste encore beaucoup à faire pour que l'art abandonne le style vindicatif et entre dans une ère plus festive tant clamée au lendemain des élections de 1994. Les murs retrouveront-ils le langage d'accueil qu'ils avaient dans les traditions sud-africaines ?

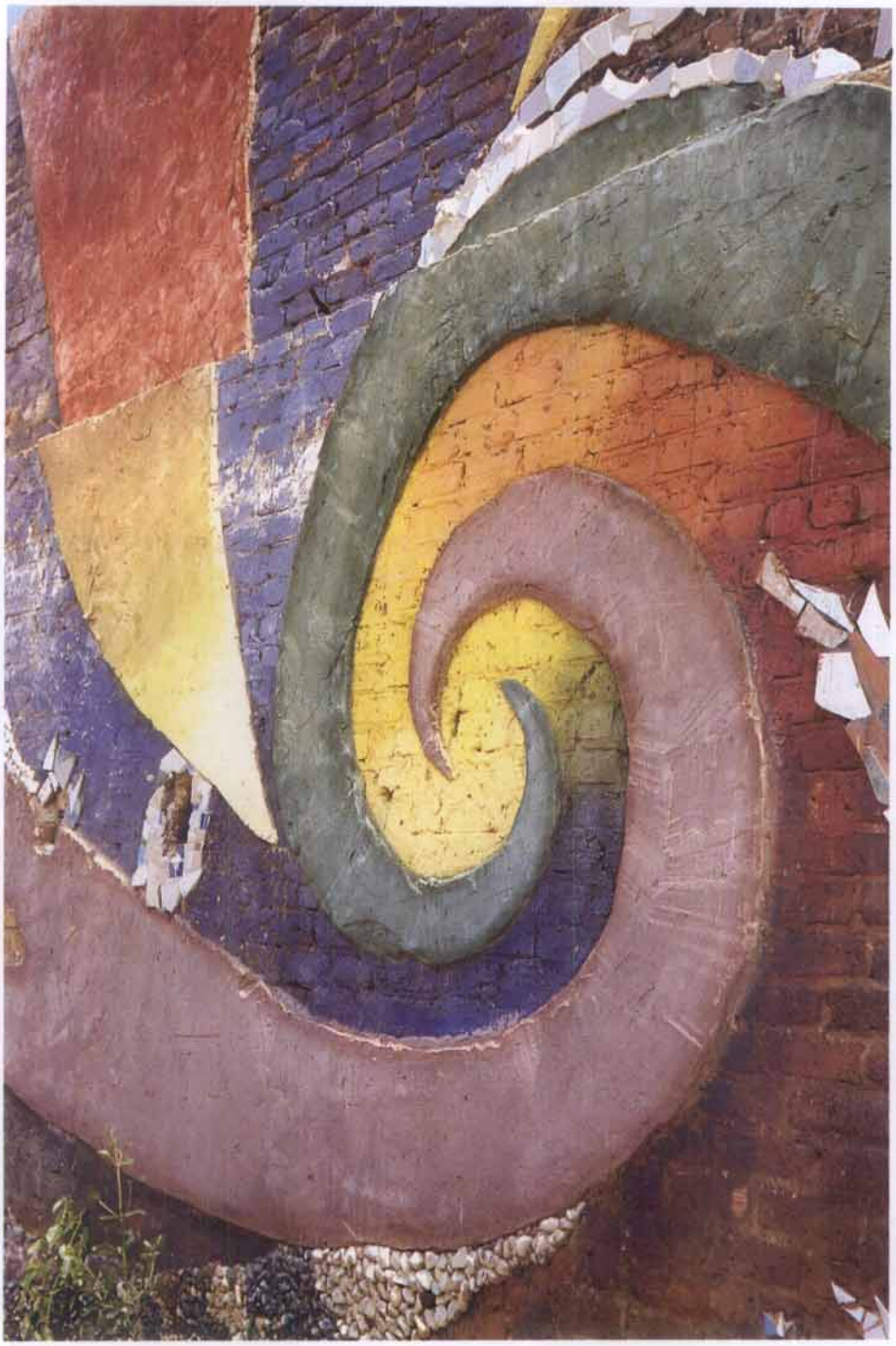
Motifs traditionnels revisités : comme dans la tradition, une invitation à entrer libellée en français ! (Le Cap Gardens, quartier résidentiel).

Puzzle coloré d'une Afrique morcelée et inachevée que le pays s'apprête à rejoindre lors des élections d'avril 1994. À l'ombre des barbelés... (Pietermaritzburg, Edendale). Réalisation Community Murals Project.



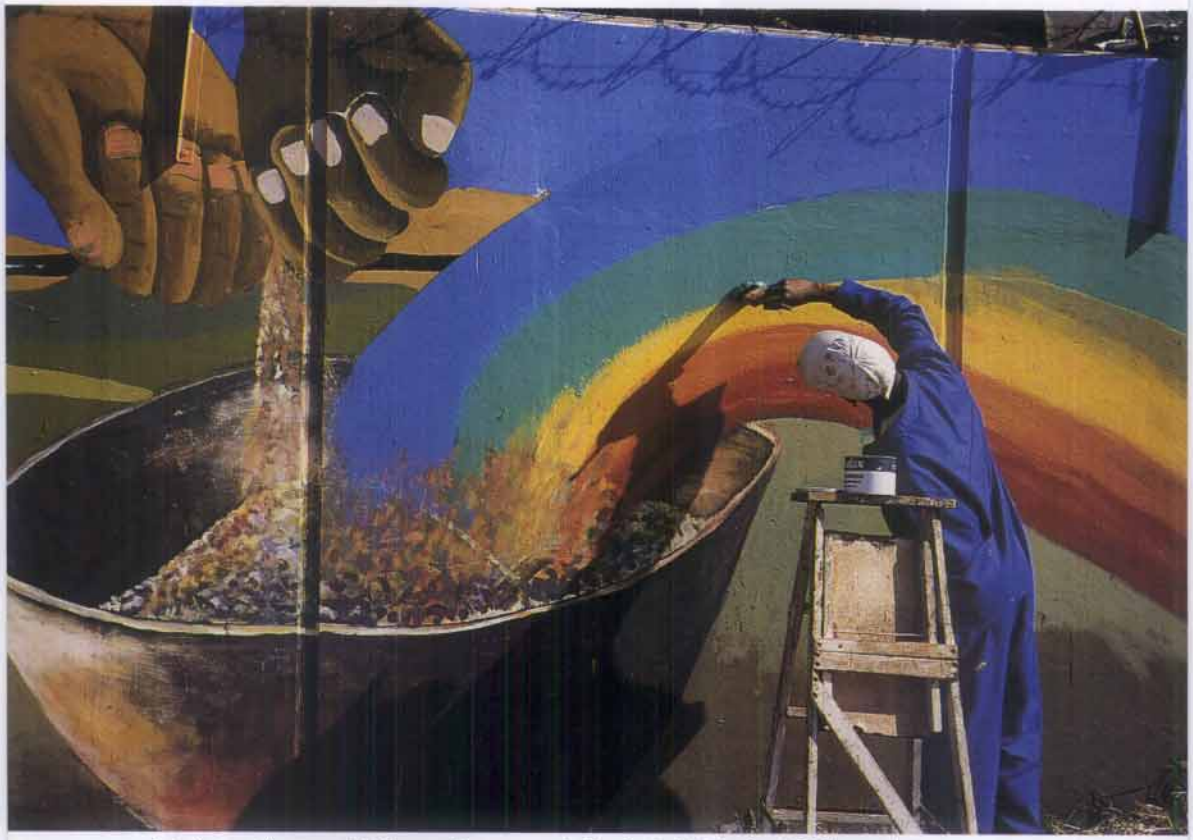
Jeux d'ombres et espoir (Soweto, Kliptown).

Fronton du Market Theater Laboratory réalisé lors du festival Arts Alive en 1994 (Johannesburg, Newton). Réalisation APT Artwork.

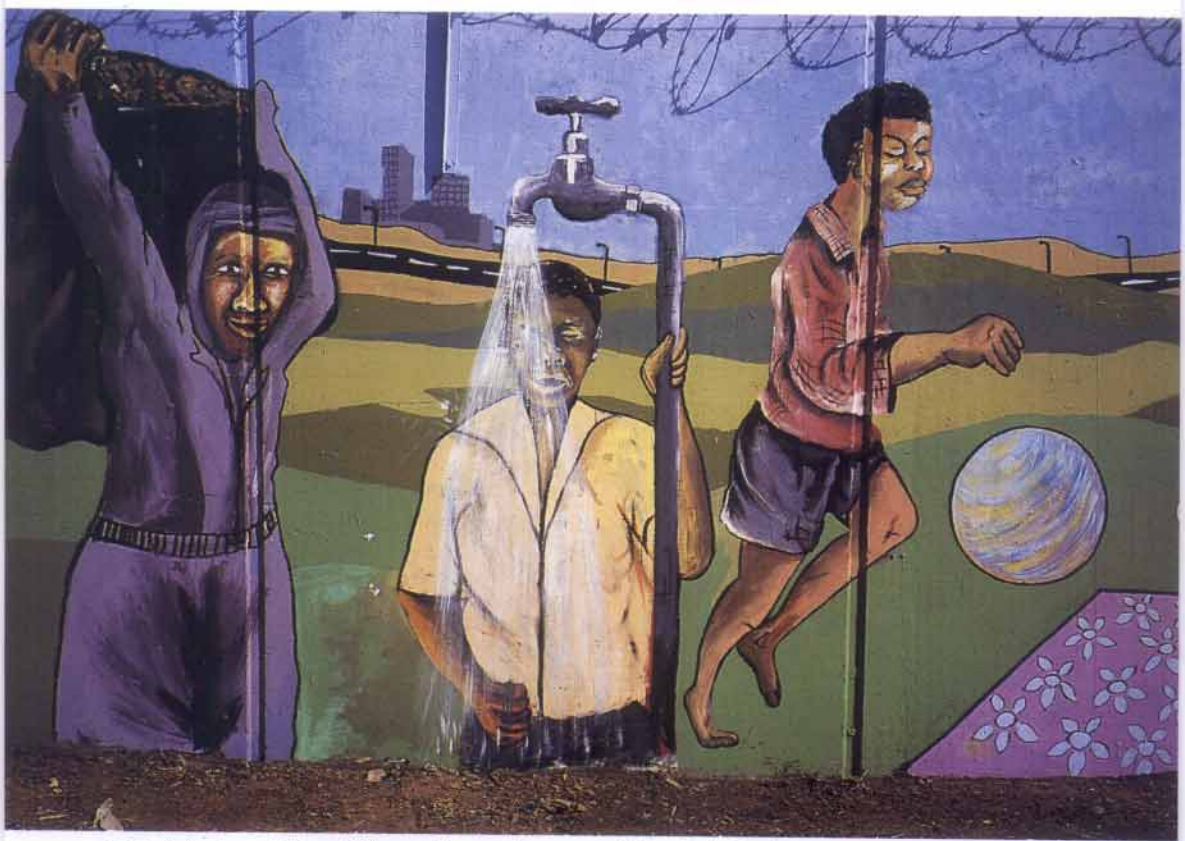


L'arc-en-ciel, symbole controversé de la nouvelle Afrique du Sud (Johannesburg, Newtown). Réalisation APT Artwork.

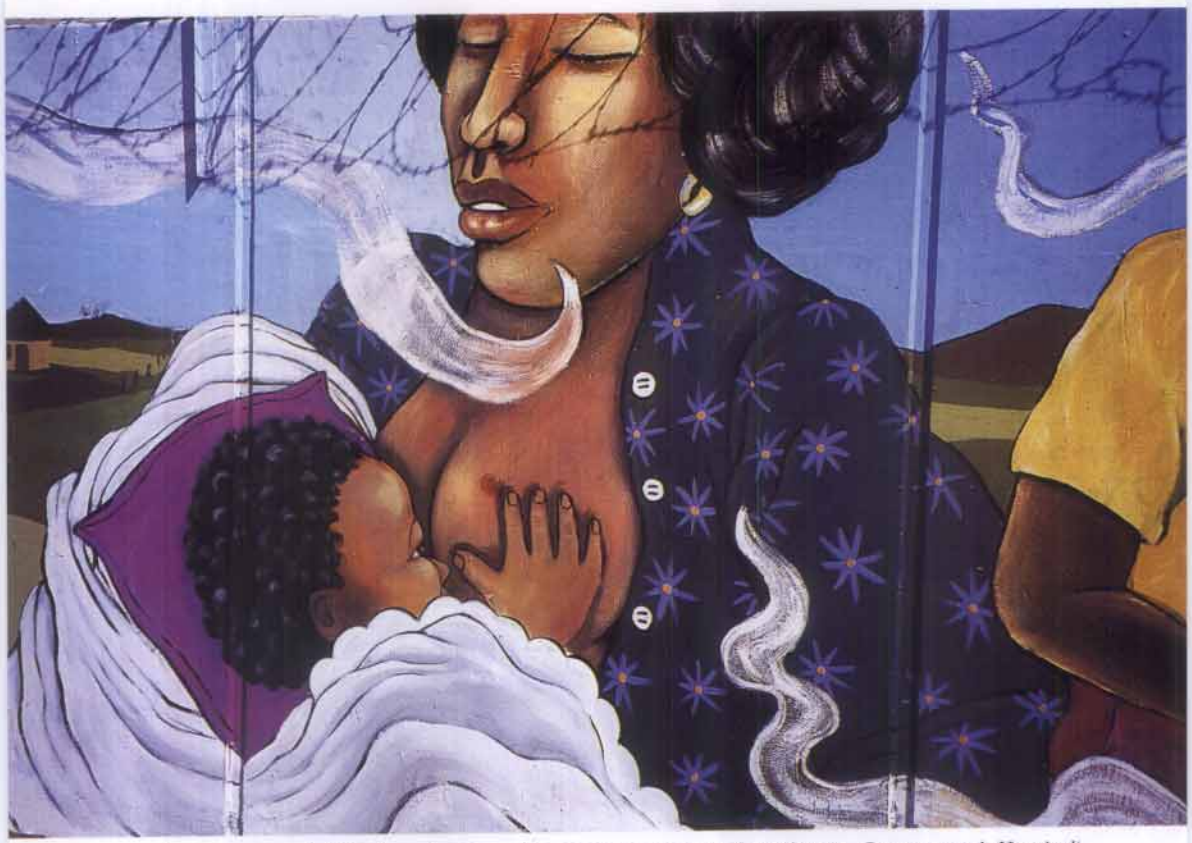
Le choc des cultures : le sage africain saura-t-il réfréner les ardeurs de la souris disneyenne ? Critique ou acceptation du festival culturel de renommée internationale (Grahamstown) ? Réalisation ZARAF.



Le peintre et l'arc-en-ciel (Soweto, Baragwanath Hospital). Réalisation APT Artwork.



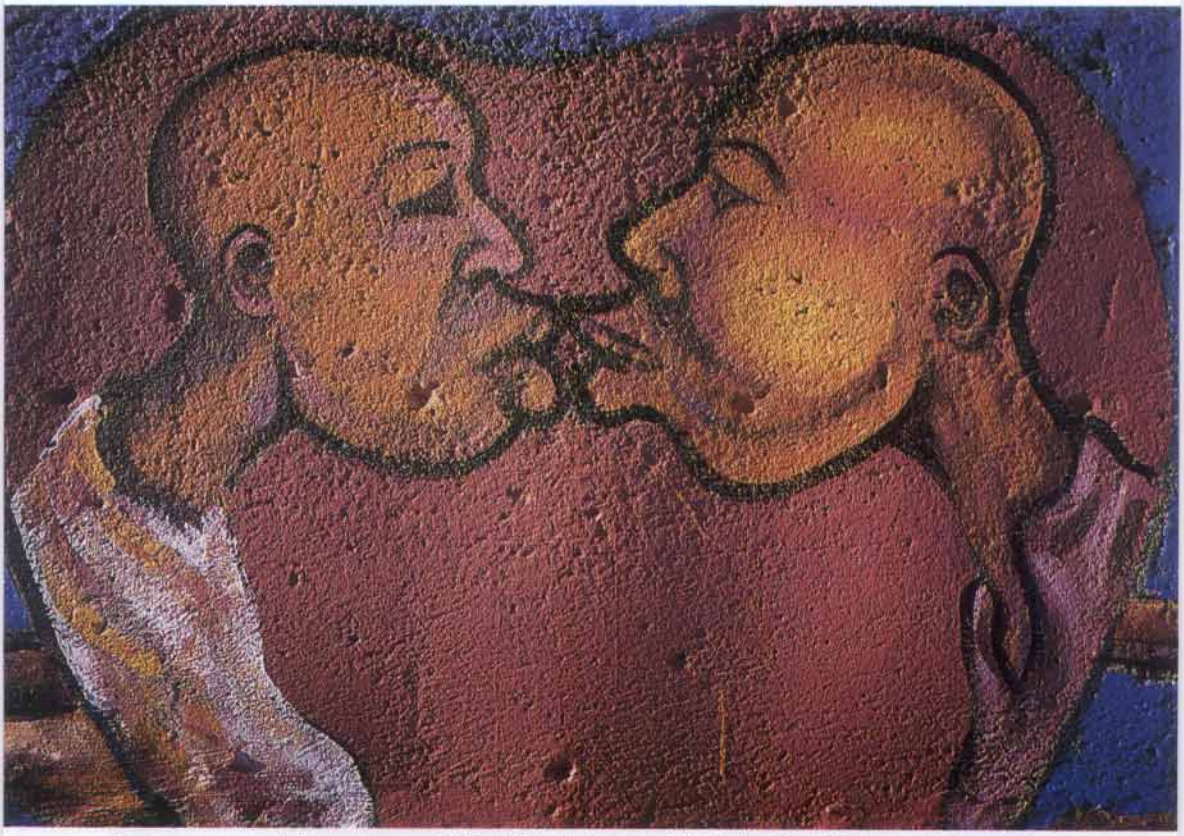
Scènes de la vie quotidienne à Soweto (Soweto, Baragwanath Hospital). Réalisation APT Artwork.



La promotion de l'allaitement maternel passe aussi par la couleur (Soweto, Baragwanath Hospital). Réalisation APT Artwork.

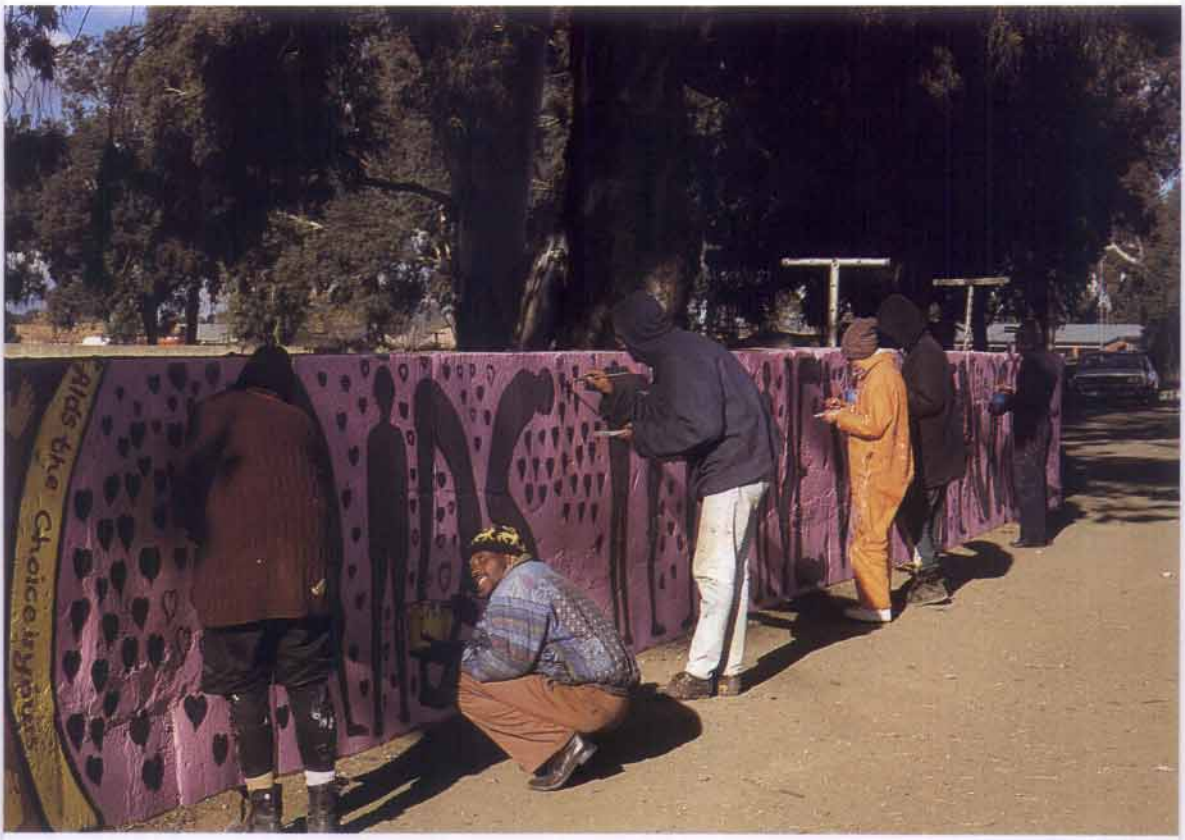
Précarité de l'art, informalité de l'habitat (Soweto, Baragwanath Hospital).

Campagne anti-sida dans un lieu très fréquenté (Pretoria, gares ferroviaire et routière de Belle Ombre). Réalisation APT Artwork.

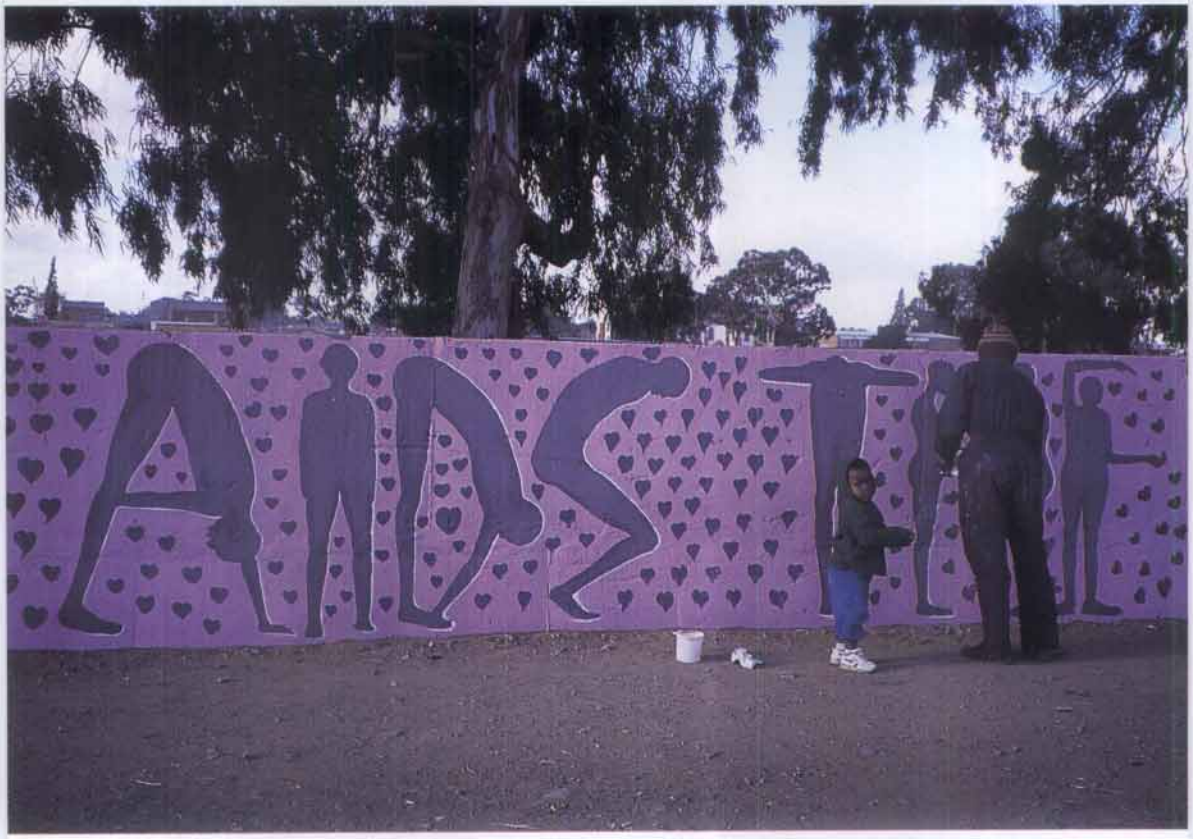


L'amour au cœur de la campagne anti-sida (Bloemfontein, Batho). Réalisation APT Artwork.

Au septième ciel, la protection reste de rigueur (Bloemfontein, Batho). Réalisation APT Artwork.



Les derniers coups de cœur dans la froidure de juillet (Bloemfontein, Batho). Réalisation APT Artwork.



Non sans cœur, « Aids the new struggle » « Sida, le nouveau combat », *tel est l'objet de la campagne réalisée sur les murs de sept villes sud-africaines par l'association « APT Artwork » avec le concours des artistes locaux (Bloemfontein, Batho).*